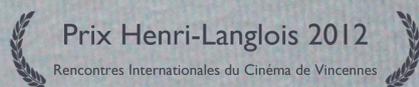


Kanibal  
FILMS  
DISTRIBUTION  
présente

KRZYSZTOF STROIŃSKI MARCIN DOROCIŃSKI

# f e a r o f f a l l i n g

RÉALISÉ PAR BARTOSZ KONOPKA



STUDIO MUNKA-POLISH FILMMAKERS ASSOCIATION, CANAL +, POLISH FILM INSTITUTE, MINISTRY OF CULTURE AND NATIONAL HERITAGE present a film "Fear of Falling", director BARTOSZ KONOPKA, screenwriters PIOTR BORKOWSKI, BARTOSZ KONOPKA, DoP PIOTR NIEMYJSKI, editor JAROSŁAW BARZAN production designer ELWIRA PLUTA, costume designer KATARZYNA LEWIŃSKA, make-up JANUSZ KALEJA, composer MACIEJCIEŚLAK, sound JACEK HAMELA, production manager EWA JASTRZĘBSKA, artistic supervisor AGNIESZKA HOLLAND, cast KRZYSZTOF STROIŃSKI, MARCIN DOROCIŃSKI, MAGDALENA POPŁAWSKA, DOROTA KOLAK





# FEAR OF FALLING

un film de **Bartosz Konopka**

Un premier long métrage touchant du réalisateur polonais au talent prometteur,  
nommé aux Oscars 2010

Sortie nationale le **26 Septembre 2012**

**Emmanuelle Zinggeler**

*Attachée de presse*

tél. : 06 07 84 66 06

[emmanuellezinggeler@yahoo.fr](mailto:emmanuellezinggeler@yahoo.fr)

**Kanibal Films Distribution**

14 rue Jules Gautier 92000 Nanterre

tél. : 01 47 24 75 22

fax : 01 47 29 09 21

[www.kanibalfilms.fr](http://www.kanibalfilms.fr)



# synopsis

Tomek, 30 ans, a décidé d'échapper à sa province pour faire sa vie dans une grande ville. Il travaille comme reporter à la télévision et vient de fonder une famille, quand il reçoit un message de l'hôpital psychiatrique de sa ville d'origine. Son père, avec qui il est fâché, y a été interné. Envers et contre tout, et contre l'avis de ses proches, Tomek décide de lui venir en aide, bien qu'ils ne se soient pas revus depuis des années. Tomek va se retrouver plongé dans une relation oscillant entre folie et normalité, remettant en cause toute sa vie.

# notes du réalisateur



Ce film a une résonance particulière pour moi. Jamais auparavant je n'avais tenté d'écrire un scénario en lien direct avec ma vie privée. L'histoire que ce film raconte m'a hanté pendant des années. Je l'avais déjà traitée une première fois avec un film réalisé dans le cadre de mes études cinématographiques.

J'ai ensuite tenté d'écrire un scénario de long métrage en m'inspirant de cette histoire, mais je n'étais pas prêt à m'y attaquer. Ce n'est qu'à la mort de mon père, et après que je sois devenu père moi-même, que j'ai pu apercevoir une nouvelle perspective, malgré la douleur.

En janvier 2005, mon épouse Bogusia et moi-même attendions un enfant. Le bébé avait déjà une semaine de retard par rapport au terme. Ma mère venait de passer un mois à nos côtés : elle était venue à Varsovie spécialement pour l'occasion. Elle ne pouvait pas rester plus longtemps, il fallait qu'elle retourne à Vienne pour son travail. Sur le chemin du retour, elle est passée par Dabrowa Gornicza, la ville de mon enfance. Elle m'a appelé trois jours plus tard en m'expliquant qu'elle était restée plusieurs jours, car elle n'arrivait pas à entrer chez mon père et qu'elle voulait le voir. Elle a fini par appeler les pompiers pour accéder à l'appartement. Ils ont dû enfoncer la porte et passer par le balcon. C'est là qu'ils ont retrouvé le corps de mon père, décédé.

Au début, la nouvelle m'a anéanti. J'ai compris que je n'avais pas réglé tous mes comptes avec mon père. Je n'avais pas communiqué avec lui. Nous ne nous étions pas dit les choses que nous aurions dû nous dire. Et nous n'en aurions plus jamais l'occasion.

Tout à coup, on s'aperçoit que toute cette énergie dépensée dans le travail, dans cette volonté de faire des films, tout cela n'a plus d'importance car on n'a pas consacré de temps à ses proches et il ne sera plus jamais possible de le faire.

On se retrouve avec un énorme sentiment de culpabilité qui vous submerge.

La dernière séquence où Tomek kidnappe son père à l'hôpital ne s'est jamais produite en réalité, car je n'ai jamais eu le courage de le faire. Je n'ai jamais offert à mon père ce voyage de quelques jours dans un paysage significatif de montagne. Je me suis demandé ce qui se produirait si je faisais ce voyage par le biais de mon imaginaire ? Ce film est la réalisation de cette histoire, le moyen de ressusciter une personne. Après le décès de mon père, j'ai voulu coucher sur le papier des souvenirs toujours vivaces. Transformer ses souvenirs en narration cinématographique, par le biais de la fabulation, est un très bon moyen de les conjurer.

J'ai d'abord choisi l'acteur pour le rôle du père, Krzysztof Stroiński. Je savais que cet acteur pourrait le refléter largement, puisque je cherchais à entrer en contact avec mon père par l'intermédiaire de ce film. C'est une histoire d'amour, un mélodrame qui symbolise la difficulté, la dureté des émotions entre hommes.

C'est l'histoire d'une quête d'amour et du besoin d'en donner : on procure de l'amour à celui qui en a besoin, même s'il nie ce besoin. L'histoire d'un besoin que le héros principal n'a jamais compris, et qui tout à coup lui explose à la figure avec force. Ce besoin va prendre toute la place dans sa vie, si bien qu'il va en négliger son foyer, son épouse, tant l'amour qu'il ressent l'accapare. Cet amour est pour lui source d'inspiration, de motivation et de stimulation d'un côté, et de l'autre, c'est tout son monde qui s'écroule. Un amour étrange que celui d'un fils pour son père, et de fait, l'amour entre deux personnes qui sont à la fois proches et incapables de trouver un moyen d'entrer en communication l'un avec l'autre. C'est pour moi l'aspect le plus important dans cette histoire.

Comment peut-on faire revenir quelqu'un à la vie quand il ne souhaite pas y retourner ?  
Pourquoi la folie du père peut-elle attirer son fils ?  
La maladie peut-elle guérir une famille brisée ?

Le vertige, c'est la peur de vivre, la peur de relever les défis de la vie quotidienne.  
Comment surmonter cette peur ?

Ce sont mes grands tourments qui m'ont inspiré ce film ; je n'avais pas eu le temps de dire adieu, de clore certains chapitres. C'est une blessure qui ne cicatrisera jamais, et qui se retrouve dans des choix de vie et qui vient troubler la tranquillité d'esprit.

A black and white portrait of Bartosz Konopka, a man with a beard and short hair, looking thoughtfully to the side with his hand resting on his chin. The background is dark with some faint, large, light-colored circular and rectangular shapes.

# Bartosz Konopka

est un des réalisateurs polonais les plus primés. Son dernier film “Rabbit à la Berlin” a été nommé aux Oscars dans la catégorie Meilleur Documentaire Court. Le film a déjà remporté des prix aux Festivals Hot Docs de Toronto, aux Hamptons, au Jihlava, au Festival du Film de Cracovie, au Planete Doc Review.

Le court métrage de Konopka, “Three for the Taking” (2006), produit par Studio Munka a remporté douze prix à divers festivals, dont le Grand Prix au Festival de Brest, et un prix au Message to Man IFF de Saint-Petersbourg.

Son documentaire “The Goat Walker” (2004) a été récompensé par Planète Télévision à la Berlinale de 2004, puis montré par toutes les chaînes Planète dans le monde entier.

Il a également été primé par le public dans de nombreux festivals. Bartosz est titulaire d'une maîtrise en études filmiques de l'Université de Jagiellonian et diplômé du département réalisation de l'Ecole de Radio et Télévision de Kieslowski et de l'Ecole de Direction Artistique d'Andrzej Wajda.

## Filmographie

2011 **FEAR OF FALLING**

réalisateur, coscénariste / long métrage

2009 **RABBIT A LA BERLIN**

réalisateur, coauteur / documentaire / 52'

2007 **KINGS OF DOWNTOWN**

réalisateur / série télévisée / 4 x 42'

2006 **THREE FOR THE TAKING**

réalisateur, coscénariste / long métrage / 40'

2005 **SCENES FROM THE WARSAW UPRISING**

réalisateur, scénariste / téléfilm / 70' / TVP

2004 **THE GOAT WALKER**

réalisateur, coscénariste avec Piotr Rosolowski / documentaire / 52'

2003

**THROUGH THE SEA** réalisateur, auteur / série documentaire – Irlande / 3 x 25'

**POPAPRAŃCY** réalisateur, auteur / documentaire / 30'

**TRZY HISTORIE O MIŁOŚCI** réalisateur, auteur / documentaire / 25'

**WIELKIE MANEWRY** réalisateur, auteur / documentaire / 25'

2002

**NIEBO NAD EUROPA** auteur, réalisateur / 30'

**CHŁOPAK Z SOSNOWCA** réalisateur, auteur / documentaire / 25' / TVP1

2001

**CZUBEK**

réalisateur, scénariste / film de fin d'études

Ecole de cinéma Katowice / 13' : 35 mm

**Marcin Dorociński** – diplômé du conservatoire en 1997. La même année, il est primé pour son rôle de Créon dans “Antigone” au 15e Festival des Conservatoires d'Art Dramatique de Lodz, et commence à collaborer avec le Théâtre Dramatyczny. En 2005, il est couronné Meilleur Acteur au Festival du Film de Koszalin, et il obtient également le prix Zbyszek Cybulski pour son portrait de Despero dans “Pitbull”.

Dorociński a reçu une lettre de félicitations du Président de la République de Pologne. Il a reçu un prix pour le rôle de Fabio dans “Luiza's Garden” au Festival du Film de Gdynia en 2007. Il est nommé dans la catégorie Meilleur Acteur aux Prix du Cinéma Polonais pour son rôle dans le film “The Offsiders” de la réalisatrice Katarzyna Adamik.

Dorociński à propos de “Fear of Falling” : « Ce film compte beaucoup pour moi. J'y ai mis tout mon cœur. Je le dédie à mon père. »

**Krzysztof Stroiński** – diplômé de la section comédien de l'Ecole National de Cinéma de Lodz. Depuis 1979, il travaille dans plusieurs théâtres de Varsovie : Komedia (1979-1981), Dramatyczny (1981-1984), Nowy (1988-1989), Powszechny (depuis 1990) et Studio. Il est connu du public polonais pour ses nombreux rôles dans des films, des séries télévisées et des pièces de théâtre. Il a été consacré Meilleur Acteur aux Prix du Cinéma Polonais en 2009 et a reçu une Mention d'Honneur au 33e Festival du Film Polonais de Gdynia pour son rôle dans le film “Scratch”.

Krzysztof Stroiński à propos de “Fear of Falling” : « Je souhaitais vraiment décrocher ce rôle. Ce qui m'a attiré, c'était la zone d'ambiguïté entre ce qui est encore de l'intelligence et de l'indépendance et quelque chose qui se révèle déjà être un symptôme de la maladie. Cette tentative de se réaliser soi-même, la reconnaissance et le contrôle de tout ce cheminement, représentait un matériau riche pour construire le rôle.

La cause de la tragédie qui baigne dans la réalité ainsi que la brutalité et l'honnêteté douloureuse dans les relations avec les autres, tout cela demandait beaucoup d'intégrité et de sincérité au cours des discussions et des préparations. Ce fut une leçon d'intimité pour frôler notre propre vertige ».





# Liste artistique et technique

---

***Tomek*** : Marcin Dorociński

***Le Père*** : Krzysztof Stroiński

***Ewa*** : Magdalena Popławska

***La Mère*** : Dorota Kolak

***Réalisé par*** : Bartosz Konopka

***Scénario*** : Piotr Borbowski ; Bartosz Konopka

***Directeur de la Photographie*** : Piotr Niemyjski

***Décors*** : Elwira Pluta

***Costumes*** : Katarzyna Lewińska

***Son*** : Jacez Hamela, Katarzyna Dzida-Hamela

***Montage*** : Jarosław Barzan

***Maquillage*** : Janusz Kaleja

***Supervision Artistique*** : Agnieszka Holland

***Directrice de Production*** : Ewa Jastrzębska

***Producteurs*** : Jacek Bromski, Dariusz Gajewski, Ewa Jastrzębska

***Production*** : Studio Munka/Association des Cinéastes Polonais

Pologne – 2011 – 90 minutes – Couleur – DCP – 1,85